

R.
La Renaissance
THÉÂTRE + MUSIQUE
OULLINS | LYON MÉTROPOLE



© DR

SAISON 2021/2022

PINOCCHIO

THÉÂTRE

CARLO COLLODI
JÉRÉMIE LE LOUËT
COMPAGNIE
DES DRAMATICULES

20 → 22/01

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarennaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE : Durée : 1H25



Jeudi 20 janvier à 20h

Vendredi 21 janvier à 20h + bord de scène

Samedi 22 janvier à 19h

DISTRIBUTION

D'après **Carlo Collodi**

Adaptation, mise en scène **Jérémy Le Louët**

Regard extérieur **Noémie Guedj**

Scénographie **Blandine Vieillot**

Costumes **Barbara Gassier**

Vidéo **Jérémy Le Louët**

Lumières **Thomas Chrétien**

Son **Thomas Sanlaville**

Avec **Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémy Le Louët, Dominique Massat**

Production : Compagnie des Dramaticules. Coproduction : Théâtre de Chartres, Le Prisme – Théâtre d'Élancourt, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Auxerre. Soutiens : Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Cresco à Saint-Mandé, Conseil régional d'Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne.



PRÉSENTATION

Entre décor de fête foraine et studio façon Cinecittà, les Dramaticules nous offrent une adaptation haute en couleurs et menée tambour battant du célèbre conte. Une féerie pour petits et grands.

Jérémie Le Louët (*Don Quichotte* en 2017) prend un malin plaisir à tirer les fils de ce conte intemporel publié en 1883 ; un véritable défi pour un homme de théâtre car c'est une certaine idée de la démesure. Gepetto, Mangiafuoco, Lucignolo, le Grillon, l'Âne, le Renard, la Fée bleue... Avec tous ces personnages à foison, animaux doués de parole, figures fabuleuses sur fond de paysages allant d'une Italie rêvée au pays des jouets, de la ville à la forêt, de l'océan au ventre d'un squal, pour finir en un théâtre de marionnettes, il faut une adaptation bien ajustée et une troupe bigrement virtuose.

Ce *Pinocchio* s'annonce comme une fantasmagorie crépitante placée sous le signe des arts forains ; toiles peintes aux couleurs saturées, artifices de cinéma avec rails de travelling, caméras et projections. Et les montagnes russes ?

On embarque sur celles des mots car Jérémie Le Louët révèle la langue si musicale de Collodi : tantôt grandiloquente, tantôt triviale, on y passe de l'outrance à la simplicité la plus désarmante. Elle offre aux acteurs une palette de jeu du sublime au grotesque, du pathétique au terrifiant. Ils sont huit à la manœuvre pour accompagner ce parcours initiatique et donner vie aux mille personnages dans un spectacle en mouvement perpétuel...



NOTE D'INTENTION

« Carlo Collodi, Carlo Lorenzini de son vrai nom, fut journaliste satirique, homme de théâtre et combattant pour l'unification italienne. C'est en 1883, à 56 ans, qu'il écrivit – pour la jeunesse – une œuvre pleine d'ambiguïté. Très vite, *Les Aventures de Pinocchio* sont considérées comme l'autre monument de la littérature italienne, avec *La Divine Comédie*, et les adaptations pour le cinéma, le livre et le théâtre sont innombrables.

Un pantin de bois désobéissant rêve de devenir « un petit garçon comme il faut ». Avant sa rédemption et sa transformation finale miraculeuse, ce drôle de personnage égoïste et sans miséricorde se heurtera avec une cruelle constance à un monde impitoyable. Et c'est lui-même, par son immaturité obstinée, qui rendra cauchemardesques ses rêves de liberté.

Tout comme Don Juan, Peer Gynt et les personnages du *Magicien d'Oz*, Pinocchio est jeté sur un chemin hasardeux qui le confronte à toutes ses frustrations, à toutes ses failles, à tous ses travers. Son voyage est un parcours initiatique dans une Italie fantasmée où les bûches prennent vie, où les animaux parlent et où les morts reviennent. L'action se déploie sur une multitude de scènes : la mer, la ville, la campagne, la forêt, un petit théâtre de marionnettes, le ventre d'un squalo... Chacune des péripéties de son long voyage est un rite, l'élément d'une thérapie qui doit transformer ce monstre de Pinocchio en enfant « sage et dévoué ».

Les thématiques des *Aventures de Pinocchio* sont universelles : le libre arbitre, la quête d'identité, la transgression, le désir et la morale. L'œuvre contient en elle une très forte célébration de la théâtralité et revendique – comme tous les contes – la supériorité poétique de la parabole sur l'anecdote, et de l'imaginaire sur le réel ; la fantaisie est partout et les épisodes se succèdent avec une jubilation frénétique qui accompagne la fuite en avant du héros.

C'est la part énigmatique, étrange et sombre du conte qui m'a d'abord séduit ; cette facilité déconcertante de l'auteur à faire resurgir nos peurs enfantines.

Lire *Les Aventures de Pinocchio* aujourd'hui, c'est retrouver la perfection des fables. La gravité solennelle de certaines séquences rappelle le ton définitif des vieilles légendes. L'alternance de registres sentencieux et désinvoltes imprègne l'œuvre d'un improbable anarchisme réactionnaire. La mélancolie domine l'ensemble.

La langue si musicale de Collodi est l'une des plus belles de la littérature italienne fin de siècle : tantôt grandiloquente, tantôt triviale, avec des leitmotifs, des répétitions, des proverbes truqués et de violentes ruptures. On y passe de l'outrance la plus emphatique à la simplicité la plus désarmante, ce qui induit, pour les acteurs, une palette de jeu très large, du sublime au grotesque, du pathétique au terrifiant. La dimension ludique des scènes doit apparaître par un jeu sur le langage et l'utilisation la plus large du champ vocal. Parce que les personnages sont souvent des animaux parlants, des fées ou des ogres, il y a une parole à inventer. Au-delà de l'interprétation, un travail sur l'amplification et la distorsion des voix nous ont permis d'élargir ce champ d'exploration.

Dans mon adaptation, j'ai souhaité donner au texte une dimension de « partition verbale », en créant de fulgurantes variations d'intensités – et des coups de théâtre ! Pinocchio est un personnage en mutation. Le spectacle est à l'image de son héros : mutant.

« *Que le flot continu de jeu soit comparable au flot continu d'un orchestre.* » Jean-Louis Barrault

Les artisans du spectacle ont la lourde tâche de dévoiler les artifices propres au théâtre sans trahir le mystère de la représentation. Nous invitons les spectateurs à plonger dans une réalité de rêve. Que de mises en abyme dans *Pinocchio* ! Et beaucoup de travestissements puisque six acteurs prennent en charge l'univers très peuplé de Collodi. J'ai imaginé ce spectacle comme une féerie pour adultes et enfants, placée sous le signe des arts forains : nombreux éléments de décor sur roulette en 2D, toiles peintes, portants et malles de costumes à portée de main – les transitions sont rapides. Choix de couleurs saturées pour les lumières, vidéoprojection, environnement sonore ostensible – playback, doublage en direct, voix amplifiées – mais aussi caméras mobiles... Une fabrique théâtrale à l'instar de celles imaginées par Fellini au studio n°5 de la Cinecittà. Car pour ces aventures de *Pinocchio*, il nous faut recréer, à chaque représentation, un lieu de tous les possibles, pour donner simultanément vie aux souvenirs, aux fantasmes, aux mythes et aux rêves. »

JÉRÉMIE LE LOUËT -

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JÉRÉMIE LE LOUËT - Metteur en scène et comédien

Jérémy Le Louët se forme au théâtre dans les classes de Stéphane Auvray-Nauroy et de Michel Fau aux cours Florent. Entre 1999 et 2002, il joue notamment dans *Elle* de Jean Genet au Théâtre le Colombier (mise en scène Valéry Warrant), Marion Delorme et *Le roi s'amuse* de Victor Hugo au Théâtre du Marais (mise en scène Julien Kosellek et Stéphane Auvray-Nauroy), *Chat en poche* de Georges Feydeau au Théâtre du Nord-Ouest (mise en scène Séverine Chavrier).

En octobre 2002, il réunit un groupe de comédiens de sa génération avec lequel il fonde la Compagnie des Dramaticules. Dès lors, il interroge les notions d'interprétation et de représentation en portant un regard critique sur le jeu. En février 2003, il crée *Macbett* de Ionesco au Théâtre le Proscenium. En octobre 2004, il illustre, par un prologue, la *Symphonie Pastorale* de Beethoven interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Marek Janowski, au Théâtre Mogador. En 2005, il présente une récréation de *Macbett*, d'Eugène Ionesco au Théâtre I3 et y interprète le rôle de Duncan. Il joue ensuite dans *Rated X*, création d'Angelo Pavia présentée à la MC93 à Bobigny en septembre 2006. En décembre 2007, il met en scène *Hot House* d'Harold Pinter, spectacle dans lequel il interprète le rôle de Lush. En janvier 2009, il met en scène *Un Pinocchio de moins !* d'après Carlo Collodi ; il interprète les rôles de Geppetto, Mangefeu, le Grillon-qui-parle. Il crée *Le Horla* d'après Guy de Maupassant au Festival d'Avignon 2010. Il interprète Hérode dans *Salomé* d'Oscar Wilde qu'il met en scène en janvier 2011. Il met en scène *Richard III* de William Shakespeare au Théâtre I3 à l'automne 2012. Il interprète le rôle-titre. Il co-écrit et crée *Affreux, bêtes et pédants* au Théâtre de Châtillon en janvier 2014. Il joue son propre rôle. Il met en scène *L'Ubu roi* des Dramaticules d'après Alfred Jarry au Théâtre de Châtillon en novembre 2014. Il y interprète le rôle du père Ubu. Il est l'invité de l'édition 2016 du Festival de Grignan. Il crée, avec son équipe, *Don Quichotte* d'après Miguel de Cervantès. Il interprète le rôle-titre. Il crée *Hamlet* d'après William Shakespeare à l'automne 2018. Il tient le rôle d'Hamlet.

NOÉMIE GUEDJ - Collaboratrice artistique

Noémie Guedj se forme aux ateliers du Sapajou puis intègre les classes de Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau et Sophie Loucachevski aux cours Florent. Elle joue notamment dans *Marion Delorme* de Victor Hugo au Théâtre du Marais (mise en scène Julien Kosellek), *La dispute* de Marivaux au Théâtre de la Danse Golovine à Avignon (mise en scène Christel Martin) et interprète également des textes de Mohamed Rouhabbi sous la direction de Patrick Pineau, au Petit Odéon.

Elle travaille également sous la direction de Michel Piquemal pour le rôle de la Pythonisse dans *Le Roi David* d'Arthur Honegger et d'Angelo Pavia dans *Rated X*, pièce créée à la MC93 à Bobigny. En octobre 2002, elle crée la Compagnie des Dramaticules avec Jérémie Le Louët. Elle tient le rôle de Lady Macbett dans *Macbett* d'Eugène Ionesco (création 2004/05), le rôle de Miss Cutts dans *Hot House* d'Harold Pinter (création 2007/08), le rôle de Salomé dans *Salomé* d'Oscar Wilde (création 2010/11), le rôle de Lady Anne dans *Richard III* de William Shakespeare (création 2012/13) et les rôles de Nicole et de Noémie dans *Affreux, bêtes et pédants* dont elle est co-auteur (création 2013/14). Elle est assistante à la mise en scène de *L'Ubu roi* des Dramaticules, de *Don Quichotte* et de *Hamlet*.

BLANDINE VIEILLOT - Scénographe

Blandine Vieillot obtient un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA, puis intègre l'ENSATT, section scénographie. Elle travaille avec Christian Schiaretti, Olivier Maurin, Kristian Von Treskow et Adolf Shapiro, Richard Brunel, Christophe Galland, Antoine Caubet, Serge Tranvouez. Elle conçoit et réalise les scénographies de nombreux spectacles : *Les Visionnaires* mis en scène par Christian Schiaretti, *Looking for Alceste* mis en scène par Nicolas Bonneau, *Louisa Miller* et *Petite Louve Bleue* adapté et mis en scène par Anne Laure Lemaire, *Joe Egg* mis en scène par Bruno Lajara, *Samedi la révolution* mis en scène par Radia Akbal, *On ne badine pas avec l'amour* mis en scène par Camille Geoffroy, *Parasites* mis en scène par Illia Delaigle (CDE Colmar), *Nunzio* et *Vive Henri IV ou la Galigai* mis en scène par Thierry Lutz... Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en 2012. *Richard III* de William Shakespeare est leur première collaboration.

Elle prend ensuite en charge la scénographie du spectacle *Affreux, bêtes et pédants* créé en janvier 2014, de *L'Ubu roi* des Dramaticules créé en novembre 2014, de *Don Quichotte* en juin 2016 et de *Hamlet* en novembre 2018.

LA PRESSE EN PARLE

« Jérémie Le Louët adapte les aventures du pantin de Collodi avec une intelligence dramaturgique jubilatoire. Entouré par une troupe surdouée, il interprète le personnage de Pinocchio avec une maestria saisissante. »

Catherine Robert - LA TERRASSE

« Cette façon unique et ludique d'inventer, de réenchanter le monde, de s'en effrayer aussi, avec trois fois rien qui font tout. Un si magique propre à l'enfance et au théâtre, c'est parfois du pareil au même et Jérémie Le Louët ne s'y est pas trompé. Et rien que ça, donne à cette création quelque chose d'infiniment précieux et de jubilatoire. »

Denis Sanglard - UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

« Jérémie Le Louët retrouve avec cette création ses thèmes de prédilection favoris que sont, la quête d'identité, la transgression, le rapport à la loi, le libre-arbitre, le désir, l'éducation formatée, nous offrant une nouvelle fois son art conceptuel de l'imaginaire, son insolence du rêveur épris de liberté et une expression théâtrale affranchie de tout formatage ! »

Gil Chauveau - LA REVUE DU SPECTACLE

« La Cie des Dramaticules monte une adaptation de Pinocchio aux couleurs de l'art forain et de l'Italie. Après le foutraque Hamlet, la troupe impressionne à nouveau. Les spectateurs adultes retrouvent leur âme d'enfant, leurs enfants trépignent. »

David Rofé-Sarfati - TOUTE LA CULTURE



AUTOUR DU SPECTACLE

SHOW DEVANT !

Lundi 17 janvier à 19h

5 euros par personne - sur réservation

Comment un metteur en scène utilise-t-il les possibilités techniques et scéniques du plateau ? Jérémie Le Louët dévoile aux spectateurs tout ce qui contribue à donner du sens à une création : la lumière, le son et la direction d'acteurs.

Il ne s'agit pas d'assister au montage d'un décor ni au réglage des projecteurs mais d'explorer concrètement la palette des possibilités techniques et scéniques qui s'offrent à un metteur en scène lors de la création d'un spectacle.

Accompagné de Jonathan Frajenberg, comédien et Thomas Sanlaville, régisseur son, Jérémie Le Louët fait varier sur le plateau les paramètres de lumière, de son et les contraintes de jeu pour amener les spectateurs à comprendre les choix effectués et leurs enjeux dans l'adaptation d'une œuvre à la scène.

Tous trois nous livrent une conférence-spectacle passionnante, qui est aussi une véritable initiation aux métiers techniques du spectacle vivant.

Dans cette proposition, les Dramaticules dévoilent aux spectateurs la « boîte à outils » de la fabrique théâtrale et les accompagnent dans une réflexion sur la création. « La Face cachée du plateau » explore un autre envers du décor, celui de la lumière, du son et de l'interprétation comme langages porteurs de sens. Cette proposition met en lumière les différents moyens de transmettre des émotions au public, par le biais de choix techniques.

